



## White Dog Conception **Latifa Laâbissi**

PRESSE

• [laprovence.com](http://laprovence.com) • Dimanche 07 juillet 2019 •

VU AU FESTIVAL DE MARSEILLE

**"White Dog": des corps et des cordes**

Assis face à face dans la pénombre, au milieu d'une forêt futuriste faite de lianes, ils sont quatre. Tout est silencieux ; seul un croassement ou un aboiement résonne parfois au loin. Pendant une longue introduction, les artistes nouent des cordes placées entre eux, les accrochent sur leur tête, les échangent et se les arrachent. Ainsi débute White Dog, pièce dansée de Latifa Laâbissi, (...)

**En sortant, de l'avis général, un seul mot flottait parmi les spectateurs : "Fascinant".**



**ON A VU AU FESTIVAL DE MARSEILLE**

## "White Dog" : des corps et des cordes

Assis face à face dans la pénombre, au milieu d'une forêt futuriste faite de lianes, ils sont quatre. Tout est silencieux ; seul un croassement ou un aboiement résonne parfois au loin. Pendant une longue introduction, les artistes nouent des cordes placées entre eux, les accrochent sur leur tête, les échangent et se les arrachent. Ainsi débute *White Dog*, pièce dansée de Latifa Laâbissi, présentée au théâtre Joliette dans le cadre du Festival de Marseille. La salle est presque comble, le public attentif, alors que s'animent peu à peu les danseurs au son d'une musique qui devient pressante. Dans *White Dog*, Latifa Laâbissi a voulu déconstruire les identités, jouer avec nos clichés. Les danseurs inventent leurs propres codes et rituels. Avec des mouvements parfois déstructurés, bestiaux, explicitement sexuels, ils évoluent sur scène ensemble et contre eux, s'attaquant, se repoussant, se mêlant, mais restant toujours liés par les cordes. Des cordes qui rapprochent, séparent et blessent, comme une métaphore des liens humains. Le rire et le grotesque s'invitent et allègent une dramaturgie parfois difficilement lisible. Au bout d'une heure, lorsque la lumière s'éteint brutalement, le public, conquis, offre aux artistes de longs applaudissements. En sortant, de l'avis général, un seul mot flottait parmi les spectateurs : "Fascinant".

M.F.



"White dog", de Latifa Laâbissi, a fasciné le public du Festival de Marseille qui s'est achevé hier.

/PHOTO NADIA LAURO